

15.1 → 3.2 2013

GRTLI
THEATRE

Bertolt Brecht
par la Cie du Solitaire

Sainte Jeanne des abattoirs



« *Vous ne m'avez pas crue, vous m'aurez cuite* »
(Jeanne Dark, Ste Jeanne des Abattoirs, Bertolt Brecht)

SAINTE JEANNE DES ABATTOIRS

Création De Bertolt Brecht

Par la **Compagnie du Solitaire**
Mise en scène | **Didier Carrier**
Assistante à la mise en scène | **Bénédicte Bosc**
Création des lumières | **Danielle Milovic, Vincent Collin**
Costumes | **Odrée Chaminade, Carine Moulinier**
Scénographie | **Florence Magni**
Chargée de production | **Claudine Corbaz**
Musiciens | **Marc Berman, Alexandra Tundo, Benjamin Vicq**
Jeu | **Nathalie Boulin, Jean-Luc Borgeat, Bénédicte Bosc, Isabelle Bosson, Jean-Pierre Gos, Jef Saintmartin, Maud Fauchère, Didier Carrier**

Coproduction Théâtre du Grütli. Avec le soutien de l'Ernst Göhner Stiftung, Loterie Romande, Fonds des intermittents.

Le Théâtre du Grütli est subventionné par le Département de la culture et du sport de la Ville de Genève et bénéficie du soutien du Département de l'instruction publique du canton de Genève.

Du 15 janvier au 3 février 2013 / grande salle
Mardi, jeudi, samedi à 19h, mercredi et vendredi à 20h, dimanche à 18h, relâche le lundi

> CONTACTS

Presse : Olinda Testori +41 (0)22 888 44 78 presse@grutli.ch

Billetterie : +41 (0)22 888 44 88 reservation@grutli.ch

Ouverture de la billetterie 1h avant le spectacle au rez-de-chaussée du théâtre.

Théâtre du Grütli, 16 rue du Général-Dufour, 1204 Genève.

La tête d'un homme vaut moins que son chapeau. Il est terrible le constat de l'homme qui possède. C'est celui que dresse Pierpont Mauler, roi de la viande à Chicago et puissant spéculateur qui, pour écraser ses adversaires, n'hésite pas à entraîner des milliers d'ouvriers dans la misère. Face à ce seigneur des abattoirs va se dresser Jeanne Dark, sainte moderne dévouée aux Chapeaux Noirs, un groupe caritatif religieux. Contre toute conception rationnelle, dans un monde où règne l'aliénation, Jeanne s'emploie à réhabiliter l'humain en invoquant des valeurs quasi-féodales. Son combat se soldera par un échec. De cette farce politique qui fourmille de situations rocambolesques et de coups de théâtre, Didier Carrier tire une comédie épique rythmée par un trio de musiciens. Entre farce sur les rouages du capitalisme et tragédie sauvage, la pièce de Brecht met en lumière l'opposition qui existe en chaque homme, entre «son âme noble et son âme vile». «Gardez-les toutes deux !», conclut le dramaturge.

Bertolt Brecht, né en 1898, dramaturge allemand d'avant-garde et adversaire du nazisme, s'exile en Europe, puis aux États-Unis comme tant d'autres opposants. Accusé d'«activités anti-américaines» durant le maccarthysme, il retourne à Berlin-Est et devient directeur du Berliner Ensemble. Il décède peu de temps après, en 1956. D'obédience marxiste, son théâtre ne cesse de stigmatiser la déshumanisation du monde capitaliste dont une des formes est la dictature fasciste.



© DR

SAINTE JEANNE DES ABATTOIRS

Publiée en 1932, *Sainte Jeanne des Abattoirs* n'a jamais été représentée du vivant de Brecht : elle est créée à Hamburg en 1959. Inspiré par Schiller et d'autres classiques, il écrit cette œuvre afin de parodier la crise économique qui s'abat sur la société allemande : à Berlin, un ouvrier sur trois est au chômage.



© DR

L'histoire confuse de Pierpont Mauler, roi de la viande à Chicago, qui, par soucis de « vivre en homme de bien », trahit tout le monde et surtout ses amis, s'il en a. Il rencontre une sainte moderne : Jeanne Dark, dévouée aux Chapeaux Noirs, sorte d'Armée du Salut.

Les malversations de Mauler provoquent la faillite, le chômage et la misère. Jeanne rencontre les différents protagonistes de cette crise effroyable, protagonistes que tout oppose : ouvriers et spéculateurs, deux mondes incompatibles. Elle s'interroge, veut comprendre.

Entre les idéaux et la réalité, il peut y avoir un gouffre: Jeanne va l'apprendre à ses dépens. Dans ce monde de bouchers, en quoi et en qui croire ? Dieu ? Le cours de la bourse ? Le prolétariat ? L'honnêteté ne suffit pas.

D'abord « médiatrice inutile entre ouvriers et patrons », elle comprend enfin l'aliénation qui pèse sur une partie de la société au profit d'autres.

Entre farce sur les rouages du capitalisme et tragédie sauvage, cette pièce met en lumière l'opposition qui existe en chaque homme, entre « son âme noble et son âme vile ». « Garde-les toutes deux ! » écrit Brecht.

LA MISE EN SCENE

Dans cette mise en scène de «Sainte Jeanne des abattoirs», la direction d'acteurs nous semble particulièrement importante dans la mesure où les nombreux personnages cherchent à dominer leur histoire et l'emportent sur les situations et toute logique spatio-temporelle.

Nous constatons, de prime abord, un double-jeu chez les personnages, comme s'il existait chez chacun deux facettes: Mauler est impitoyable et d'une grande sensibilité; Jeanne, innocente et d'une dureté effrayante; Snyder, naïf et pragmatique, etc...Presque de la schizophrénie...

Pragmatiquement, il s'agit pour le comédien d'incarner simultanément le pile et le face d'une même médaille. Un côté féminin et masculin ? A explorer...

Ensuite, il sera demandé de jouer à se faire peur. Dans un jeu froid, même glacial, le comédien doit étudier en lui ses propres limites à s'effrayer: voir au plus profond de lui, le monstre, le mort, le malsain. Jouer froid avec délice, avec générosité et chaleur.

Enfin, nous allons insister sur l'aspect conteur du travail. Je est un Il qui raconte. Jeanne, par exemple, parle à la première personne lorsqu'elle évoque son expérience personnelle, mais, lorsqu'elle s'intègre dans une expérience plus collective, il semble qu'elle parle d'elle-même à la troisième personne. Simultanément, elle vit «je mange» et semble dire peu après aux spectateurs : «Regardez bien: elle mange!» Cette façon de jouer peut encore sembler moderne, mais, qu'il s'agisse de la tragédie antique, du Nô japonais ou du Mystère médiéval, on voit vite que Brecht perpétue en la rallumant une tradition oubliée.



© George Cross

LA SCENOGRAPHIE

En imaginant cet univers de la «boucherie», pris dans les deux sens (les abattoirs naturalistes et le massacre symbolique), il nous apparaît un espace de la pendaison. Pendaison de viandes, animales et humaines, pendaison d'objets usuels, pendaison de crémaillère dans un monde revisité.

L'utilisation du lien: cordes ou chaînes, symboles d'esclavage ou de mort, objets pratiques mais qui traînent, qui pendent, à l'abandon, brinquebalant. Le bagnard et le fantôme traînent leurs chaînes. Ici, nous proposons également chaînes et cordes dans leur verticalité, lianes d'une jungle humaine, avec cette idée de mouvements: on entre ou on sort les liens, installés sur des rails, selon nos convenances et nos besoins.

Le cliquetis insupportable de la chaîne peut être remplacé par le brouhaha de passerelles et de machines genre Tinguely: le métal comme élément prend toute son ampleur. Le culte de l'industrie comme bienfait de la modernité: voilà ce que pensaient bon nombre d'artistes jusque dans les années 1970...

Les passerelles prennent un autre sens: elles ne mènent nulle part... Comme dans un roman d'anticipation, elles sont les impasses humaines ou les béances de l'Histoire.

D'autres «machines métalliques»: balançoires et chausse-trappes. Encore cette sensation de grincements et de pendaisons avec cette balançoire d'un Mauler qui joue au-dessus du vide et des autres hommes, errance d'un tyran qui va et vient éternellement sans plaisir. Quant aux pièges s'abattant sur les divers protagonistes de la pièce, ils ne font qu'accentuer le côté ubuesque de l'atmosphère.



© Jean-Pierre Gos

CABARET MUSICAL

Comme il est écrit dans «Le petit organon pour le théâtre»: «L'affaire du théâtre est de divertir les gens».

Quoi de plus réjouissant qu'une pléthore de chansons et la compagnie de trois musiciens en live pour agrémenter notre spectacle?

Afin d'accompagner nos comédiens grimés et déguisés à souhait, les musiques seront créées et jouées pour la circonstance à la manière d'un cabaret.

Tous artistes confondus vont à la fois incarner des personnages de la pièce, faire de la musique, chanter.

Il n'est pas question de populisme, ni de surenchère dans la facilité, mais de plaisir dans la qualité. L'art et l'exigence devront être au rendez-vous. Il s'agit de surprendre et de bouleverser et non pas de servir «la soupe qui plaît au public

«Tous les arts contribuent au plus grand de tous les arts, l'art de vivre».

En cela, l'artiste contribue à améliorer la vie en proposant un projet de société.



© George Grosz

BIOGRAPHIES

DIDIER CARRIER - Metteur en scène

Formé aux Ecoles d'Art Dramatique de Lyon et Genève entre 1984 et 1988, il étudie différentes formes de théâtre oriental à l'ARTA à Vincennes : Nô japonais, Topeng balinais et Opéra de Pékin. Comédien, il participe à une cinquantaine de spectacles depuis 1988 en Suisse romande ou en France, notamment avec les metteurs en scène Philippe Mentha, Anne Bisang, Françoise Courvoisier, Geneviève Guhl, Michel Voïta, Eugenius Korin, Philippe Clément, Eric Salama, Daniel Wolf, Pascal Berney, Sylvie Mongin-Algan, Hervé Loichemol, Guillaume Chenevière, Gilles Laubert, Roberto Salomon ... Marionnettiste, il travaille avec Nicole Chevalier, Irina Niculescu et Guy Jutard. Formateur et enseignant, il a donné différents stages et cours pour professionnels et amateurs de tous âges. Auteur, il est joué à Genève, Lyon, Paris.

Il met en scène, entre autres : «Feu fait le fou» de D. Carrier au Théâtre de Marionnettes de Genève en mars 2011, «La maison de mes pères» de Jorn Riel, Théâtre Pitoëff, Genève 2010 ; «Le musée du crime de Maupassant» à Genève, Lyon, Sarcelles... en 2008-2009 ; «La vierge froide et autres racontars» de J. Riel aux Théâtres du Loup et Pitoëff, ainsi qu'à la Grange de Dorigny entre 2007 et 2009 ; «L'eau ça mouille» depuis 2005 à Paris, St-Julien, Lyon et Genève ; «Lapins carottes» au TMG en 2004 ; «Arlequin clandestin» entre 2004 et 2006 à Carouge, Genève, Lyon, Paris ; «La mort à vivre» de Eugène en 2002 au Théâtre de l'Usine à Genève ; «Alice» d'après L. Carroll au Galpon en 2001 à Genève ; «Fables», «Contes» de Jean de La Fontaine et «Britannicus» de Racine à La Grenade à Genève, à Bulle, au Petithéâtre à Sion, en Haute-Savoie en France entre 1999 et 2000.

NATHALIE BOULIN - Comédienne

Travaille en Suisse, France et Belgique avec : Geneviève Guhl «Ca dépend du temps qu'il fera» / Gilles Laubert «L'Atelier Volant» / Jérôme Richer «Une histoire suisse» / Lorenzo Malaguera «Roméo & Juliette» / Andréa Novicov : «La chasse aux rats», «La maison de Bernarda Alba», «Encore un faible son», «Oniropolis» / Isabelle Pousseur «Médée» / Oskar Gomez Mata : «Ubu» / Denis Maillefer : «Léonce & Léna», «La cerisaie» / Geoffrey Dyson : «Qu'est-ce qui cloche chez elle ?», «Décadence» / Jean Petrement : «Hygiène de l'assassin» / Dominique Catton : «Lapin lapin», «La belle et la bête», «Soyez poli M. Prévert», «Alice et autre merveilles» / Benjamin Knöbil : «Truismes», «Victor ou les enfants au pouvoir» / Eric Jeanmonod «Cabaret Karl Valentin» / André Steiger / Voeffray-Vouilloz / Martine Jeanneret et Lova Golovtchiner : «Désirée» / Anna Van Brée / Martine Charlet / Isabelle Bonillo / Véronique Raymond «Jeux d'enfants»...

Au cinéma, elle interprète Valérie dans «Tout un hiver sans feu» de Greg Zglinski, présenté au festival de Venise 2005 (Suisse-Pologne).

BENEDICTE BOSC – Assistante à la mise en scène, comédienne

Comédienne, née à Paris, elle se forme auprès de B. Wacrenier, puis avec F. Moura, A. Mnouchkine, E. Recoing, S. Loucachevski et A. Hattab, A. Pavlata pour le clown. Elle joue sous la direction de JF. Dusigne, MA. Sarmiento, D. Carrier, P. Lifchutz, C. Lowden, L. Peyre, E. Mouret aussi bien au théâtre qu'au cinéma. Elle crée le Théâtre de La Fronde en 2002 et joue dans ses créations en France et en Suisse. Elle prête régulièrement sa voix à Paris pour la radio, les doublages et la publicité. Elle est aussi clown au sein de l'association Nez à Nez des clowns à l'hôpital.

JEF SAINTMARTIN - Comédien - metteur en scène - cascadeur

Diplômé du conservatoire de Genève en 1985. Depuis 1981 a joué dans plus de 55 pièces sous les directions entre autres de G. Wood, M. Bluwal, M. Duchaussoy, S. Eine, Ph. Macasdar, B. Meister, C. Vuillemin, F. Courvoisier, S. Guex-Pierre, F. Polier, E. Jeanmonod, D. Catton. Il a déjà joué sous la direction de Didier Carrier plusieurs fois: 2010 – « La maison de mes pères » de Jorn Riel, du même auteur « la Vierge froide » en 2007 et en 2008 « le musée du crime » G. de Maupassant. Avec le K-Barré – « Si ça aurait bien fini! » En 2011 « le festin de Babette » de K. Blixen, mise en scène Ch. Aebi.

JEAN-PIERRE GOS - Comédien

Il suit alors les cours de l'ESAD à Genève. Depuis 1979, il exerce le métier de comédien tant au théâtre qu'au cinéma. A ce jour, il a joué dans plus de soixante pièces de théâtre, dans des mises en scène notamment de Benno Besson, Alain Françon, Claude Santelli, Manfred Karge, Philippe Mentha, Séverine Bujard, Bernard Meister, Jean-Gabriel Chobaz, Frédéric Pollier, Gianni Schneider, Marielle Pinsard, Marcel Robert, Philippe Morand, Joseph Voeffray, Anne Vouilloz, Pierre Bauer et Marcela Bideau.

Sa filmographie comprend à ce jour 69 films dont « Jeanne d'Arc » (Luc Besson), « Gainsbourg Vie Héroïque » (Joann Sfar), « Quand j'étais chanteur » (Xavier Giannoli), « Eden à l'Ouest » (Costa Gavras) etc. La télévision lui offre également une vingtaine de participations à des séries et à des téléfilms.

JEAN-LUC BORGEAT - Comédien

Comédien depuis 1982, il travaille avec de nombreuses compagnies sur différentes scènes de Suisse, de France, du Canada. Il tourne également pour la télévision et le cinéma. Il a joué dans plus d'une centaine de pièces de théâtre. Vous l'avez peut-être vu ces deux dernières saisons en Suisse Romande dans «En attendant la grippe aviaire», «Les estivants», «la Première fois», «Cyrano de Bergerac»,«Britannicus», «les Sœurs Bonbon» , «La Vierge froide et autres racontars», «On est pas là pour disparaître», «Obèse», «Falstaff».

A la télévision, il est apparu récemment dans «La minute kiosque» et «Petits déballages entre amis» ; au cinéma dans «Au Sud des nuages». Il vient de terminer le tournage d'une série TV de 13 épisodes "CROM" réalisé par Bruno Deville.

ISABELLE BOSSON - Comédienne

Formée à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Genève et diplômée en 1989. Elle interprète Pirandello, Counay, Fo, Goldoni, Tchekhov, Von Horvath, Duras, Beckett, Corneille... Depuis 1990, elle a joué dans une quarantaine de pièces en Suisse et en France sous la direction de Claude Stratz, Manfred Karge, François Rochaix, Philippe Mentha, Raoul Pastor, Didier Carrier, Séverine Bujard, S.Eine, B.Meister, D.Bauhofer, F.Courvoisier, D.Vouillamoz, V.Revaz, P.Cohen. Elle est l'une des créatrices du Théâtre des Amis à Carouge. Elle enseigne aussi le théâtre dans les cours préparatoires de l'ESAD et dans diverses autres écoles.

MAUD FAUCHERE - Comédienne

Formée aux cours préparatoires de l'ESAD à Genève et à l'Ecole Serge Martin. Formation de clown avec M. Buhner et pour les hôpitaux. Cours de danse avec N. Lapsezon. Etudie le chant lyrique au Conservatoire de Genève et joue du piano. Interprète E. Confinot, N. Chaurette, R. O'Donovan, R. Garcia, F. Weber, L. Carroll, A. Tchekhov, S. Alexievitch, J. Racine, J.de la Fontaine... Avec les metteurs en scène : S. Martin, G. Jutard, D. Carrier, R. Gautheron, P. Bercovic, N. Tranter, C. Kaiser, B. Lutsenko, O. Gomez-Mata, S. Marcuse, Cie Korpüs Animüs, S. Tille... Au cinéma, elle tourne avec Z. Annastassova, R. Colla, P. Walther et double divers films d'animations.

MUSICIENS**MARC BERMAN – Accordéon, électronique, composition**

Un parcours classique : groupe de blues-rock à 15 ans ; plus tard le certificat de fin d'études terminales de piano au Conservatoire populaire de musique de Genève et une licence de philosophie à l'Université de Genève. En 2003, l'accordéon, appris en autodidacte, devient son instrument principal. 2005 : il fonde Vagalatschk (folklore imaginaire balkanique) et rejoint le groupe de balkancore The Raspoutine Smoked Band. En 2009, il entre dans le groupe de tzigane art-rock Primasch and the Tzigan dreams' collector mené par Jean-Christophe Gawryziak ; premier album enregistré en juillet 2011. En 2010, il fonde Berger Allemand (animal noise) avec Antoine Läng et Noémie Cotton. Il a entièrement composé et écrit Krasnaïa Valaschia, un disque-livre paru chez VDE-Gallo en 2009. Dès 2008, il élargit le son de l'accordéon avec des effets électroniques. Dès 2001 il compose et joue pour les créations d'Eric Devanthéry .

En 2010, avec Vagalatschk, il interprète la musique de Bruno de Franceschi pour M... L'hypocondriaque d'après Molière dans une mise en scène de Gabriel Alvarez En 2011 au Théâtre des marionnettes de Genève, il compose et interprète la musique pour Le vilain petit mouton d'Olivier Chiacchiarri dans une mise en scène de Guy Jutard. En avril 2012, il crée et interprète la musique pour Les théâtres de Marguerite Duras dans une mise en scène de Marc Liebens au Théâtre du Grütli à Genève.

BENJAMIN VICQ – Guitariste, compositeur, arrangeur, ingénieur du son

Benjamin a commencé sa formation en guitare classique au Conservatoire de Ville d'Avray. Il a également fréquenté les bancs de la Schola Cantorum, toujours à Paris, également en guitare. En 2004, il suit le cursus complet de l'Audio Engineering Program de la SAE Institute de Paris dont il sort lauréat. Suite à cette formation, il intègre le studio Plus XXX encore à Paris ; il participe aux enregistrements de Brisa Roché, Erik Truffaz, Saïan Supa Crew et du Sacre du Tympan.

En janvier 2008, avec Marc Berman, il lance Dzikson, un projet électro balkanique spécialement conçu pour le Gypsy Sound Sytem ; il compose les chansons et les programmations électroniques. En 2009/2010, il signe deux compositions de l'album « Le Vers de Scotch » (2009, Autoprod) du Passant et lance le projet Fablez Tree avec Yaël Miller et la slammeuse Malou Volcoff comme compositeur/arrangeur/ingénieur du son. Il compose les morceaux de l'artiste Thierry Badibanga dit Le Passant pour leur projet commun Bantü

En 2010 toujours, il participe avec Alexandra Tundo et Marc Berman à l'interprétation de la musique du compositeur Bruno de Francesci pour le spectacle « M...l'hypocondriaque » de la Troupe du Galpon mise en scène par G.Alvares. En 2011, il participe comme musicien avec Alexandra Tundo et Marc Berman à la pièce « Le vilain petit mouton » mise en scène de Guy Jutard au théâtre des Marionnettes Genève.

ALEXANDRA TUNDO – Clarinettiste

Formée au Conservatoire de musique populaire de Genève (de 1983 à 1991), elle suit également des cours auprès de divers clarinettistes (Philippe Ehinger, Art Rozeboom, Nestor Tomassini) qui l'initient aux musiques populaires (jazz, klezmer, tango). Elle fait partie des fondatrices du groupe de rock tzigane Vagalatschk (dès 2005) et joue aussi actuellement avec la fanfare Rousseau 13 dirigée par Béatrice Graf et Eduardo Kohan. Depuis 2008, elle joue pour le théâtre sous la direction de Gabriel Alvarez (M...L'Hypocondriaque), Guy Jutard (Le vilain petit mouton), Yuval Dishon (rêve du Faubourg, La Valse Endiablée, Murmure la rumeur).

CALENDRIER SAISON 2012-2013

21 – 30.sept.	<u>HIGHWAY</u> Petite Salle Alexandre Simon, Cosima Weiter, Cie_Avec
28 sept – 13 oct.	<u>CONTRE !</u> Grande Salle Esteve Soler / Xavier Fernandez-Cavada, Eric Devanthéry, Pierre Dubey, Yvan Rihs, Erika von Rosen
16 oct – 4 nov	<u>LE GARDIEN</u> Petite Salle Harold Pinter / Marie-Christine Epiney
30 oct – 18 nov	<u>DESPERATE ALKESTIS</u> Grande Salle Euripide, Marine Bachelot / Anne Bisang
27 nov – 16 dec	<u>LES VAINQUEURS</u> Petite Salle David Bauhofer
4 dec – 23 dec	<u>MEIN KAMPF (FARCE)</u> Grande Salle George Tabori / Frédéric Polier, Atelier Sphinx
15 janv – 3 fev	<u>SAINTE JEANNE DES ABATTOIRS</u> Grande Salle Bertolt Brecht / Didier Carrier, Cie du Solitaire
22 janv – 3 fev	<u>DES ZEBRES ET DES AMANDES</u> Petite Salle Jared Diamond / Andrea Novicov
12 – 24 fev	<u>DES FEMMES QUI TOMBENT</u> Petite Salle Pierre Desproges / Sandra Gaudin, Cie un Air de Rien
19 fev – 3 mars	<u>LA MAIN QUI MENT</u> Grande Salle Jean-Marie Piemme / Philippe Sireuil, Cie du Phénix
16 mars –7 avr	<u>LE RADIEUX SEJOUR DU MONDE</u> Grande Salle Jon Kalman Stefansson / Jean-Louis Johannides, Cie en dérouté

- 19 mars – 7 avr **CINQ JOURS EN MARS**
Petite Salle
Toshiki Okada / Yvan Rhis
- 23 avr – 12 mai **LEGENDES DE LA FORET VIENNOISE**
Grande Salle
Odön von Horvát / Frédéric Polier, Atelier Sphinx
- 7 – 14 mai **COMBAT DE SABLE**
Petite Salle
Haouah Noudj / Peter Palasthy, Cie Tohu Wa Bohu
- 21 – 31 mai **LE BAISER ET LA MORSURE / OPUS 2**
Grande Salle
Guillaume Béguin, Cie de nuit comme de jour
- 4 – 15 juin **LE RAVISSEMENT D'ADELE**
Grande Salle
Rémi De Vos / Cie Pasquier-Rossier
- 11 – 22 juin **LES 81 MINUTES DE MADEMOISELLE A**
Petite Salle
Lothar Trolle / Julien Schmutz, Cie Le Magnifique Théâtre

INFORMATIONS

THEATRE DU GRÜTLI

16, rue du Général-Dufour

1204 Genève

+ 41 (0)22 888 44 84

info@grutli.ch

www.grutli.ch

Billetterie +41 (022) 888 44 88

HORAIRES DES REPRESENTATIONS

Grande Salle au sous-sol

Mardi, jeudi et samedi à 19h, mercredi et vendredi à 20h, dimanche à 18h. Relâche le lundi.

Petite Salle au 2ème étage

Tous les soirs à 20h, dimanche à 18h. Relâche le lundi.

LES PRIX DES BILLETS

Plein tarif **CHF 25**

AVS, chômeurs, AI **CHF 20**

Étudiants, militaires **CHF 15**

20 ans 20 frs, partenaires **CHF 10**

Tarif unique le mercredi **CHF 15**

LE THEATRE DU GRÜTLI VOUS PROPOSE PLUSIEURS FORMULES D'ABONNEMENTS

LE PASS PARTOUT **CHF 220** 17 spectacles

Venez tout voir autant de fois que vous voulez mais n'oubliez pas de réserver

LE PASS NOUS VOIR **CHF 130** 9 spectacles

LE PASS O'DOUBLE **CHF 330** 17 spectacles

La gratuité pour celle ou celui qui vous accompagne

TARIF DE GROUPE **CHF 18**

dès 8 personnes

L'EQUIPE DU THEATRE DU GRÜTLI

Direction **Frédéric Polier**
Adjoint à la direction **Lionel Chiuch**
Administration **Olivier Stauss**
Assistanat de direction / communication **Ana Regueiro**
Relations publiques **Rachel Deléglise**
Presse et billetterie **Olinda Testori**
Conseillère artistique **Christine Laure Hirsig**
Direction technique **Jean-Michel Broillet**
Technique **Iguy Roulet**
Webmaster **Emmanuel Gripon**
Illustration et graphisme **Miriam Kerchenbaum et Cornelis de Buck**

Association Grütli Productions

Présidente **Aline Pignier**
Trésorière **Estelle Zweifel**
Secrétaire **Joseph Frusciante**

Le Théâtre du Grütli est subventionné par le Département de la Culture et du Sport de la Ville de Genève et bénéficie du soutien du Département de l'Instruction Publique du Canton de Genève.

